

Basket

Avec CB, Tywain McKee veut décoller

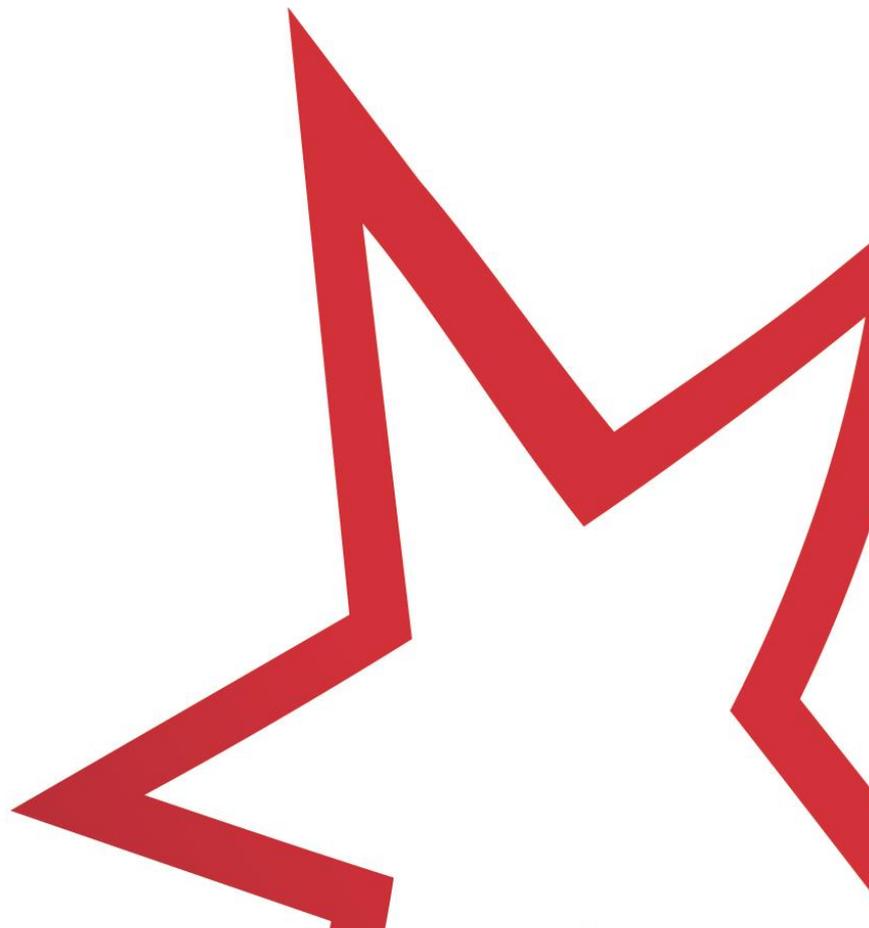
Après deux défaites face à Strasbourg et Le Mans, le nouveau meneur américain de Cholet est bien décidé à goûter au succès ce soir contre Levallois.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ETIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 29 septembre 2018



Tywain McKee, la faim de victoires

Déjà installé dans le costume de meneur leader de Cholet Basket, l'Américain Tywain McKee est bien décidé à goûter enfin au succès, ce soir face à Levallois.



Cholet, La Meillerie, samedi 22 septembre. Le meneur américain Tywain McKee a déjà trouvé ses marques à Cholet, où le rejoindront son épouse et son fils de 4 ans en novembre prochain.

Photo CO - Etienne LIZAMBAR

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Tywain McKee veut gagner. Encore, toujours. Alors aujourd'hui, Tywain McKee est frustré. Parce que Cholet Basket ne triomphe pas. En championnat, la formation des Mauges en est à deux défaites en deux rencontres. Si l'on ajoute les matchs de présaison perdus contre des adversaires de Jeep Élite, le décompte des revers grimpe même à huit. « Tout cela ne sonne que des chiffres. Sur le terrain, nous travaillons, nous progressons et nous apprenons », jure le meneur américain sur un ton péremptoire.

A 32 ans, Tywain McKee ne tergiverse plus. Pour lui, la page ne demande qu'à être tournée. Victorieusement. Strasbourg et la gifle reçue la semaine dernière à La Meillerie ? « Une mauvaise expérience mais un bon apprentissage », tranche-t-il. « Sur ce match, comme en première mi-temps mardi au Mans, nous avons fait tout ce qu'il ne faut pas faire sur un terrain : nous avons laissé filer les rebonds et mal défendu... A partir de là, tu ne peux pas gagner ! En revanche, nous avons rectifié pas mal de choses en deuxième mi-temps au

Mans, où nous n'avons encaissé que 33 points. C'était la bonne attitude. C'est le chemin à suivre. »

« Je suis un joueur old-school qui ouvre la conversation »

TYWAIN MCKEE. Meneur de Cholet

Le discours de Tywain McKee est celui d'un guide. « Parce que Ty est un leader », ajoute le pivot Romain Duport qui, depuis son retour à La Meillerie, a appris à découvrir, et écouter, le nouveau chef d'orchestre choletais. « S'il y a bien un joueur à qui on ne peut pas reprocher grand-chose, c'est Ty. Par exemple, la semaine dernière contre Strasbourg, il s'est « envoyé » et n'a rien lâché. » Pas le genre du personnage qui, après s'être frictionné avec quelques Alsaciens en présaison, s'est cette fois « rapproché », front contre front, de Mike Green, le meneur strasbourgeois. « Il aime trash-talké (Ndlr : provoquer verbalement), admet Duport en souriant. Il parle beaucoup, même durant les entraînements. » Ses victimes favorites ? Les jeunes, de Karlton Dimanche à Endar Poladkhanli en passant par Abdoulaye Ndoye sans

oublier Killian Hayes. « Il te pousse, te rentre dedans et trouve les mots et les petites phrases afin de te réveiller, note encore Duport. Mais il sait aussi t'encourager et te féliciter quand ta défense est bonne. »

« Le trash-talk ? Non, je n'aime pas ça, coupe Tywain McKee, le plus sérieusement du monde. Oui, j'aime parler, mais c'est parce que j'aime le basket. Disons que je suis un joueur old-school qui ouvre la conversation. En résumé, si je ne te parle pas, c'est que je ne t'aime pas. Et si je te parle, c'est que je t'apprécie. »

« Ty ne fait pas que parler. Il montre l'exemple », reprend avec insistance Régis Boissié qui, avec son assistant Gaëtan Cherbonnier, a pris l'habitude de voir McKee tourner autour du staff et ouvrir grand ses oreilles lors des interruptions d'entraînement.

« J'ai peut-être de l'expérience, mais je veux encore apprendre. Le travail est mon moteur depuis mes débuts dans le basket. Le succès ne tombe pas du ciel. C'est le fruit du labeur », jure le natif de Philadelphie qui, hier encore, s'est donc déposé sans compter durant l'entraînement. « Je veux pouvoir garder la tête haute quelles que soient

les circonstances », explique-t-il sans s'attarder outre mesure sur sa maladresse du moment (voir infographie). « Pas de panique, cela ne durera pas, tranche-t-il. Ici, un de mes rôles est d'encadrer les jeunes afin qu'il progresse. Mais au-delà, je veux aider Cholet à gagner. Jouer les play-offs, c'est mon but. Pour ça, il faut gagner. Et pour gagner, il faut commencer par prendre des rebonds et défendre. Ensuite, on a suffisamment d'armes offensives pour s'en sortir. » Si le besoin s'en fait sentir, Tywain McKee saura évidemment le rappeler, ce soir, à ses coéquipiers.

LE CHIFFRE

O C'est le pourcentage d'adresse de Tywain McKee aux tirs à 3 points après deux journées. Le meneur américain a manqué ses huit tentatives. Au total, il plafonne à 23,8 % d'adresse aux tirs (5/21) loin des standards qui étaient les siens en 2015/16 au Mans (36,4 % aux tirs, 30,1 % à 3 points).

Cholet a un autre visage à montrer

Une semaine après la fessée strasbourgeoise (75-112), les Choletais retrouvent ce soir leurs supporters. Avec l'envie de relever la tête.

Défense, intensité, agressivité... Depuis une semaine, ces trois mots tournent en boucle dans les discours choletais. Ils symbolisent tout ce qui aura manqué à Cholet Basket contre Strasbourg et, en première mi-temps, mardi au Mans (34-50). « Sur ce dernier match, je dirais plus précisément que c'est ce qui nous a coûté très cher durant cinq minutes avant la pause », précise Régis Boissié le coach de CB. Chiffres à l'appui. A la 13^e, CB était mené 24-21. Une grosse poignée de secondes et un 18-0 plus tard, le MSB avait pris le large (42-21, 17^e). « Des temps faibles, il y en a inévitablement dans tous les matchs. Nous devons impérativement être plus lucides pour en limiter l'impact », ajoute le coach.

Ces derniers jours, les Choletais ont été mis face à leurs responsabilités à

travers quelques résumés vidéo. « Les images ne mentent pas. Les gars ont vu la réalité. Sans intensité ni défense, notre jeu s'est liquéfié, insiste Boissié. En revanche, on a montré un visage nettement plus beau après le repos, avec de l'énergie et de l'envie. »

Julian Wright et Roko Ukic, 331 matchs NBA à eux deux

« Cette agressivité peut nous permettre de faire de belles choses », ajoute Romain Duport qui, comme ses coéquipiers, semble avoir bien reçu le message. « Une semaine après Strasbourg, nous devons montrer un autre visage à nos supporters », insiste le pivot choletais qui, ce soir, croisera inévitablement sur sa route Julian Wright, l'intérieur francilien au CV plus que garni (246 matchs NBA entre 2007 et 2011 avec New Orleans et Toronto, 9 d'Euroleague et 43 d'Eurocoupe).

« Levallois c'est une équipe très forte et expérimentée avec aussi le meneur croate Roko Ukic (85 matchs NBA avec Milwaukee et Toronto, 154

d'Euroleague et 25 d'Eurocoupe), complète Boissié. Mais, dans la globalité, la priorité sera de nous concentrer sur nous-mêmes. Nous devons nous persuader que nous sommes capables de perturber nos adversaires en déployant l'intensité et l'énergie néces-

saies durant 40 minutes. » La Meilleraie attend de voir, pour oublier Strasbourg.

T. B.

CHOLET	18 ^e	JEEP ELITE	3 ^e		
 <p>0 victoires / 2 défaites 11^e At 76 18^e Def 87,5</p> <p>▶ ENTRAÎNEUR Régis BOISSIÉ</p> <p>▶ BANC 3. K. Higeys (1,95 m) 5. K. Dimanche (1,94 m) 15. Y. Thalgott (1,93) 16. W. Woghinen (2,14 m) 24. A. Robinson (USA, 2,03 m) 49. R. Duport (2,15 m)</p> <p>Infirmierie : M. Govindy (main) O. Troistfontaine (genou)</p> 	<p>2 M. Young (USA, 2,06 m)</p> <p>11 A. Ndoye (2 m)</p> <p>29 T. McKee (USA, 1,88 m)</p> <p>10 R. Ukic (CRO, 1,96 m)</p> <p>6 M. Yarou (BEN, 2,06 m)</p>	<p>6 J. Augustin-Fairell (USA, 2,01 m)</p> <p>26 P. Sy (1,98 m)</p> <p>11 R. Sulaimon (NIG, 1,93 m)</p> <p>30 J. Wright (USA, 2,05 m)</p>	<p>Ce soir / 20:00 Journée</p> <p>A Cholet Salle La Meilleraie</p> <th>LEVALLOIS</th> <th>9^e</th>	LEVALLOIS	9 ^e
 <p>1 victoire / 1 défaite 10^e At 76,5 9^e Def 77,5</p> <p>▶ ENTRAÎNEUR Freddy FAUTHOUX</p> <p>▶ BANC 0. D. Michineau (1,91 m) 7. M. Roos (2,02 m) 9. B. Ngondo-Bayela (1,98 m) 19. L. Sane (2,11 m) 77. L. Favier (2,04 m)</p>					

49S27

Le Courrier de l'Ouest - Samedi 29 septembre 2018

Young : « Ces maillots, c'est un rappel quotidien »

Élite. Cholet - Levallois, ce soir (20 h). Gagner, c'est l'obsession de Michael Young. A priori, l'ailier fort américain devrait être la principale arme offensive choletaise cette saison.

Entretien

Fin de séance, hier midi, sur le parquet de la Meilleraie. La plupart des joueurs filent aux vestiaires. Pas Michael Young (24 ans, 2,06 m). L'ailier fort américain s'offre du rab en un contre un avec son compatriote Antywane Robinson. Les deux hommes ont l'air déjà très complices. Quelques instants plus tard, le meilleur marqueur choletais de ce début de saison confirme et loue l'ambiance qui règne au sein du groupe. Rencontre...

Depuis le début de la préparation, vous êtes le leader offensif de l'équipe. Vous décririez-vous comme un gros scoreur ?

Je me décrirais plutôt comme un joueur polyvalent, que ce soit en attaque ou en défense. Bien sûr, je peux faire beaucoup de choses avec le ballon : jouer sur plusieurs postes, monter la balle, passer, marquer... Mais en défense aussi, je pense que je peux défendre sur tous les postes. Ce qui me définit le mieux, c'est mon attitude : mon agressivité, ma volonté de toujours gagner, de faire toutes les petites choses qui peuvent aider mes coéquipiers, et toujours être là pour eux.

Vous affichez 17,5 points de moyennes après deux journées. Vous sentez-vous capable de maintenir un rythme aussi soutenu toute la saison ?

J'ai toujours beaucoup scoré, mais c'est ma première saison en Europe



Michael Young découvre l'Europe et la France découvre Michael Young. Pour le moment, la palette offensive de l'Américain séduit.

et je veux surtout être considéré comme un joueur qui gagne. Je veux être reconnu comme un gagnant, comme un joueur qui apporte du leadership dans un vestiaire, qui a une bonne mentalité et qui donne tout pour être meilleur chaque jour. Au final, peu importe que je sois un top scoreur ou un top rebondeur, l'essentiel c'est que l'équipe gagne ses matches.

Vous avez fait une ligue d'été avec Washington (NBA) et montré de belles choses en G-League. Aujourd'hui, vous découvrez l'Europe. De quelle carrière rêvez-vous ?

Je rêve uniquement d'une longue carrière, mais je ne me projette pas plus que ça. Je vis les choses au jour le jour, en essayant de progresser quotidiennement, sans regarder

dans le rétroviseur ni même penser à l'avenir. Je préfère vivre au présent et donner toujours tout pour être le meilleur joueur possible. Que ce soit en NBA ou en Europe, j'espère simplement faire une longue carrière, et même jouer pendant 20 ans si j'en suis capable !

Quel regard portez-vous sur votre équipe ?

Le groupe a été super depuis mon arrivée. On a des jeunes, des vieux, des joueurs un peu entre les deux, mais c'est un très bon mix. Tout le monde s'entend vraiment bien, il y a une vraie alchimie sur et en dehors du terrain. On échange, on rit, on plaisante. Je ne connaissais aucun de mes coéquipiers avant d'arriver et pourtant je n'ai pas l'impression qu'on vient de se rencontrer. C'est comme si j'étais là depuis un bon moment déjà !

Quand vous levez les yeux au plafond de la Meilleraie, que vous inspirent les maillots des Gobert, Seraphin, De Colo...

Quand j'ai su que je venais à Cholet Basket, j'ai fait des recherches sur internet. J'ai étudié le club, son histoire. Je savais donc beaucoup de choses avant même d'arriver ici. Et je ne suis pas déçu : j'aime bien cette salle, son atmosphère. Effectivement, il y a ces maillots de joueurs NBA, une ligue où j'aimerais bien retourner... C'est un rappel quotidien. Je sais où j'en suis et je sais où j'aimerais aller.

Recueilli par Julien HIPPOCRATE.

Désormais, Cholet est attendu...

En spécialiste du poste, Fred Fauthoux voulait un grand meneur. Il l'a. Et dans tous les sens du terme...

Roko Ukic, c'est 196 cm de talent et d'expérience au service de Levallois. Le Croate de 34 ans a joué en NBA et dans tous les plus grands clubs européens. C'est une pointe à l'échelle de la Jeep Élite dont il semble avoir déjà pris la mesure. Ses chiffres sont plutôt probants : 18 points, 2 rebonds, 2,5 passes et 15 d'évaluation moyenne sur les deux premiers matches. Au final, si Levallois n'en a gagné qu'un (face au MSB, quand même...), il y a fort à parier que cette équipe-là sera plus coriace que la saison dernière. Car Ukic n'est pas le seul gros CV de la bande : Julian Wright déboule dans la raquette fort de ses 246 matches en NBA et de belles expériences en Europe, lui aussi.

« Pas à se mettre une pression de dingue, mais... »

Régis Boissié confirme : **« Ils ont un axe 1-5 très fort et expérimenté, avec des joueurs qui ont joué l'Euroligue. C'est une belle équipe. »** L'entraîneur choletais n'en dira pas beaucoup plus, préférant se focaliser sur la sienne dont il dit principalement du bien, malgré la défaite sur le parquet du champion de France, mardi (83-77). **« Il y a cinq minutes où notre jeu se liquéfie dans tous les domaines, mais le reste du temps, il y a beaucoup de bonnes choses. On a rivalisé, voire mieux que ça contre Le Mans. Par contre, en cinq minutes, on est capable de prendre un éclat incroyable... »**

Cholet va donc devoir gagner en



Pape Sy et CB doivent se lancer !

constance. Être plus dur, plus longtemps. Car si perdre contre Strasbourg et Le Mans n'a rien d'infamant, les attentes vont maintenant aller crescendo. Levallois à la maison, puis Châlons-Reims et Fos-sur-Mer en déplacement, ce n'est plus tout à fait le même topo ! **« Il va falloir qu'on gagne un match rapidement, c'est la réalité, acquiesce Régis Boissié. Quand le calendrier sort, on se dit tous que les deux premiers matches vont être très compliqués. Ils l'ont été, mais inévitablement, ça influe un peu sur la confiance et sur le groupe. Il n'y a pas à tomber dans un extrême et se mettre une pression de dingue, mais il va falloir gagner un match le plus rapidement possible. »**

J. H.

Troisfontaines sur le retour. L'ailier belge, absent ce week-end, devrait reprendre l'entraînement collectif la semaine prochaine.

Les équipes

CHOLET : 0. McKee (1,88 m, USA) ; 26. Sy (1,98 m) ; 2. Young (2,06 m, USA) ; 24. Robinson (2,03 m, USA) ; 6. Augustin-Fairell (2,01 m, BAH), puis 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2,00 m) ; 13. Govindy (2,12 m) ; 49. Duport (2,15 m) ; 14. Poladkhanli (2,00 m, AZE) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 23. Woghiren (2,14 m). *Ent.* : R. Boissié.

LEVALLOIS : 10. Ukic (1,96 m, CRO) ; 11. Sulaimon (1,93 m, NIG) ; 2. Johnson (1,96 m, USA) ; 30. Wright (2,05 m, USA) ; 6. Yarou (2,06 m, BEN) ; puis 0. Michineau (1,91 m) ; 7. Roos (2,02 m) ; 25. Ibekwe (2,06 m, NIG) ; 77. Fevrier (2,04 m) ; 19. Sané (2,11 m) ; 9. Ngondo-Bayela (1,98 m) ; 3. Francisco (1,80 m). *Ent.* : F. Fauthoux.